

le Prince, qui a très-bien manœuvré & dont les troupes ont fait preuve de toute bravouye, n'a pû résister à l'artillerie Ruffienne. Après avoir perdu 130 hommes dans cette action, il s'est retiré à cinq miles du champ de bataille, au lieu que la perte des Ruffes n'a été que de peu de monde. Poursuivi ensuite par le Prince Dolgorucki, Général Ruffien, il a été attaqué à son passage entre *Lubiesz* & *Jenau* : Il y a derechef perdu du monde, nombre de ses gens y ont été faits prisonniers, & seize canons lui ont été enlevés avec vingt chariots de bagages. De cette nouvelle catastrophe pour le Vaivode de Wilda, il s'est retiré avec le reste de ses troupes dans la *Valachie* Turque. Ainsi, c'est sa défaite. Les Ruffes qui lui ont porté ces coups vouloient se tourner aussi vers le Comte de Potocki, Vaivode de Kiovie, parce qu'il entretenoit des troupes armées sur pied & à sa solde à *Kristnopol*; mais sur la demande qui lui fut faite par le Général Ruffien, du sujet qui le portoit à tenir tant de monde sur pied, il répondit que c'étoit pour la sûreté de sa personne & de ses biens. Après cette déclaration on le laissa tranquille; & par la suite on eut d'autant plus sujet de ne point inquiéter le Vaivode, qu'il a accédé à la Confédération générale. D'ailleurs les Ruffes augmentant en nombre en Pologne & en Lithuanie, tout Parti à eux opposé devra plier sans cesse. Un discours de Monsieur Jezierski, Nonce de Lublin, prononcé dans une des dernières séances de la Diette de Convocation, le fait bien sentir & fait voir que les Membres mêmes de cette Diette sont bien éloignés d'approuver tout ce qui s'y est fait. Ce discours, qu'on voit imprimé, est plutôt une